Saint Pierre-Julien Eymard (1811-1868)

(5)

Fondateur de la Société du Très-Saint-Sacrement

La vie de JESUS en nous.

« Toutes les vertus viennent de Dieu, et c'est de l'Eucharistie surtout que JESUS se plaît à les faire découler dans nos âmes comme de flots de grâces, par les exemples qu'il nous en donne. Mais ces exemples, il faut les voir, y être attentif, les étudier, s'en pénétrer. Où puiser un plus grand amour de l'humilité qu'aux pieds de l'Hostie sainte? Où trouver de plus beaux exemples de silence, de patience, de douceur?

Au Très Saint Sacrement Notre-Seigneur ne pratique plus extérieurement les grandes vertus de sa vie mortelle; sa sagesse ne proclame plus ses sentences divines; plus rien ne paraît de sa puissance, de sa gloire; être pauvre, petit, simple: telle est la vie eucharistique. La pauvreté, la mansuétude, la patience,



voilà ce qu'il nous montre; et que c'est une délicate attention de sa part! Les grandes occasions de vertus héroïques sont rares dans la vie, et nous n'avons guère le courage d'y correspondre: nous désespérerons-nous, et sous prétexte de ne rien pouvoir faire pour Dieu, abandonnerons-nous la vie pieuse? JESUS a mis le remède contre cette tentation dans sa vie eucharistique; là il nous apprend que c'est dans les petites occasions que s'exerce surtout la sainteté. Son anéantissement et cette absence de vie extérieure nous enseignent que la vie intérieure, toute composée des actes du cœur, des élans de l'amour, de l'union à ses intentions, est ce qu'il y a de plus parfait.

Oh! Dieu aime avec prédilection les humbles, les petits qui vivent à ses pieds, sous l'influence céleste de son CŒUR. Du reste la vie de prière n'exclut pas le zèle du salut des âmes. L'âme intérieure sait travailler tout en étant recueillie; elle n'en agit pas moins à l'extérieur, comme JESUS qui, sans se montrer aux yeux, se fait sentir. Le pécheur qui le prie sent la douceur de son CŒUR: il s'établit de JESUS à l'âme un courant que personne ne voit, un dialogue que personne n'entend; personne ne distingue ce travail de JESUS au fond de l'âme: mais qu'il est réel! Oh! Rendons notre amour, notre zèle semblable à celui de JESUS: tout caché, tout intérieur. Ne regardez jamais comme perdu pour le bien les moments que vous passez au pied de l'autel: c'est quand le grain est enseveli dans le sillon que sa fécondité se déclare; l'entretien eucharistique voilà la semence des vertus.

Que vos vertus deviennent aimables et attrayantes pour le prochain; pour cela, revêtez-vous de la douceur de JESUS Christ: rien n'est aimable comme la simplicité, l'absence de prétention; la vertu qui se cache, qui va sans bruit, est bénie de tous; la patience qui part du cœur sans montrer de violence, la charité toute simple et comme toute naturelle, voilà les fruits de la vie cachée, nourrie de la réception de JESUS Christ et de la contemplation des exemples de sa vie eucharistique.»